

# Alexandre Pouchkine

DOCUMENTAIRE N. 646

« Chez Pouchkine on ne sent pas l'armature des vers, bien qu'il y ait chez lui des rimes et de la métrique; on éprouve le sentiment que ce qu'il dit ne pouvait être dit autrement ». C'est par ces mots que le célèbre écrivain Léon Tolstoï consacrait le génie de Pouchkine, le plus grand poète russe du XIXe siècle, dont le nom est lié surtout à la tragédie historique « Boris Goudounov » et au roman « Oniéguine ».



Dans toute la poésie russe, le personnage d'Alexandre Pouchkine émerge sans rival par sa grandeur, sa puissance, et la sensibilité de son expression artistique. Il naquit à Moscou en 1799 dans une famille aux traditions nobles et anciennes.

Alexandre Pouchkine, de très vieille noblesse, naquit à Moscou en 1799. Il fut, de ce fait, élevé dans un milieu mondain dépourvu de préjugés ce qui, bien sûr, lui fut en un sens défavorable en l'initiant trop jeune au plaisir, mais qui favorisa, d'un autre côté, le développement de dons littéraires innés. L'oncle d'Alexandre n'était pas dépourvu de talent comme



Dans la bibliothèque de son père, abondamment fournie en classiques français, Alexandre Pouchkine fit son initiation et approfondit sa connaissance de la langue française, orientant sa formation vers la poésie et le théâtre.

poète, et son père, qui taquinait la muse en amateur, avait noué de sérieuses amitiés dans les milieux littéraires de l'époque; il fréquentait surtout Karamzine et Zukovski, qui devaient ainsi influencer considérablement par la suite, la formation artistique de Pouchkine.

D'un naturel passionné et ouvert à toutes les formes de culture littéraire il put assouvir sa soif de connaître dans la bibliothèque paternelle fort bien pourvue, et c'est là qu'il prit contact, pour la première fois, avec les grands classiques français.

On peut dire qu'il vécut toujours dans un climat propice à sa nature et à ses tendances puisqu'en 1811, en s'inscrivant au Lycée de Carskoje Selo, où il devait passer six ans, il retrouvait encore, pour s'y complaire, une atmosphère littéraire assurée par la présence d'étudiants en passe de devenir penseurs ou poètes. De nombreux changements allaient s'opérer dans l'âme du jeune homme au cours de ces années d'études. En contact constant avec des professeurs aux idées libérales, il forma son esprit selon les principes qui n'étaient guère conformes à ceux d'une école de tendance impériale ressentant au fond de lui-même les problèmes brûlants d'actualité en Russie.

Pendant la période qu'il passa au Lycée il composa de nombreuses pièces lyriques (les « Souvenirs le Carckoe Selo » et l'Ode pour le retour à Paris de l'Empereur en 1815). Ces poésies des années de lycée révèlent déjà quelles seront les caractéristiques de Pouchkine et entre autres sa capacité de rendre en poésie les sentiments intimes et d'être inspiré par n'importe quel sujet pour les exprimer en vers généreux.

Ses études terminées on lui offrit, en 1817, un emploi de secrétaire au Ministère des Affaires Etrangères à Moscou.



Ses études terminées Pouchkine se consacra avec la plus grande passion au théâtre et à la littérature, adhérant à la Société « La Lampe Verte », dont faisaient partie les personnalités du monde culturel, artistique et politique de Moscou.





*A cause de ses idées libérales Pouchkine dut braver à plusieurs reprises les foudres du Tsar Alexandre Ier. En 1824 il était exilé dans le domaine paternel de Mikhaïlovskoié et ce n'est qu'après la mort du Tsar qu'il put connaître à nouveau l'existence de libre citoyen.*

Dans cette ville il se lance à corps perdu dans la vie mondaine, mais, en adhérant à la Société de la Lampe Verte qui réunissait des poètes, des écrivains et des musiciens russes il se rendit compte que cette vie insouciance ne pouvait satisfaire son ardeur intellectuelle et spirituelle.

A cette époque Pouchkine composa deux odes célèbres: « A la Liberté », et « La Campagne », où se manifestent nettement ses tendances anti-impérialistes et le petit poème « Rousslan et Ludmila », satire violente de la société du temps. Pour les écrire il dut braver les foudres de l'Empereur Alexandre Ier, qui l'exila à Iékaterinoslav. C'est ainsi que commence, pour le poète, la triste pérégrination d'un lieu à un autre. Après une période passée au Caucase et en Crimée, il partait à Kichinev, en Bessarabie. C'est une période féconde pour son génie qui exprime sa veine poétique, fort riche. Ainsi naissent le petit poème « Les Bohémiens » et de nombreuses pièces lyriques, dont certaines sont sûrement inspirées par son amour pour Maria Raevskaja. C'est toujours à Kichinev que Pouchkine créa son célèbre « Oniéguine », définitivement terminé en 1831.

En 1831 Pouchkine recevait l'ordre de se rendre à Odessa

auprès du général Voronzov. Ce dernier, malheureusement lui rendit la vie difficile, se révélant dur et exigeant dans le travail, le soumettant en outre à un contrôle étroit et humiliant. Malgré ces sévères conditions de vie il créa alors quelques œuvres lyriques des plus belles, parmi lesquelles la fameuse poésie « A la Mer ». Il commença, en outre, deux poèmes: « Les Frères Masnadiers », qui ne fut pas achevé, et « Le Prisonnier du Caucase », commencé en 1821 mais qui ne sera terminé qu'au cours de son séjour à Odessa.

Accusé d'athéisme à cause de quelques expressions relevées dans une lettre qu'on lui avait censurée, le poète fut condamné à partir pour Mikhaïlovskoié, où se trouvaient les terres de son père. Là, dans le calme d'une belle nature, il se sentit plus que jamais destiné à ces études et à ces méditations bases solides de sa culture spirituelle et artistique. Ce fut là en vérité une époque heureuse, l'âge d'or de l'art de Pouchkine.

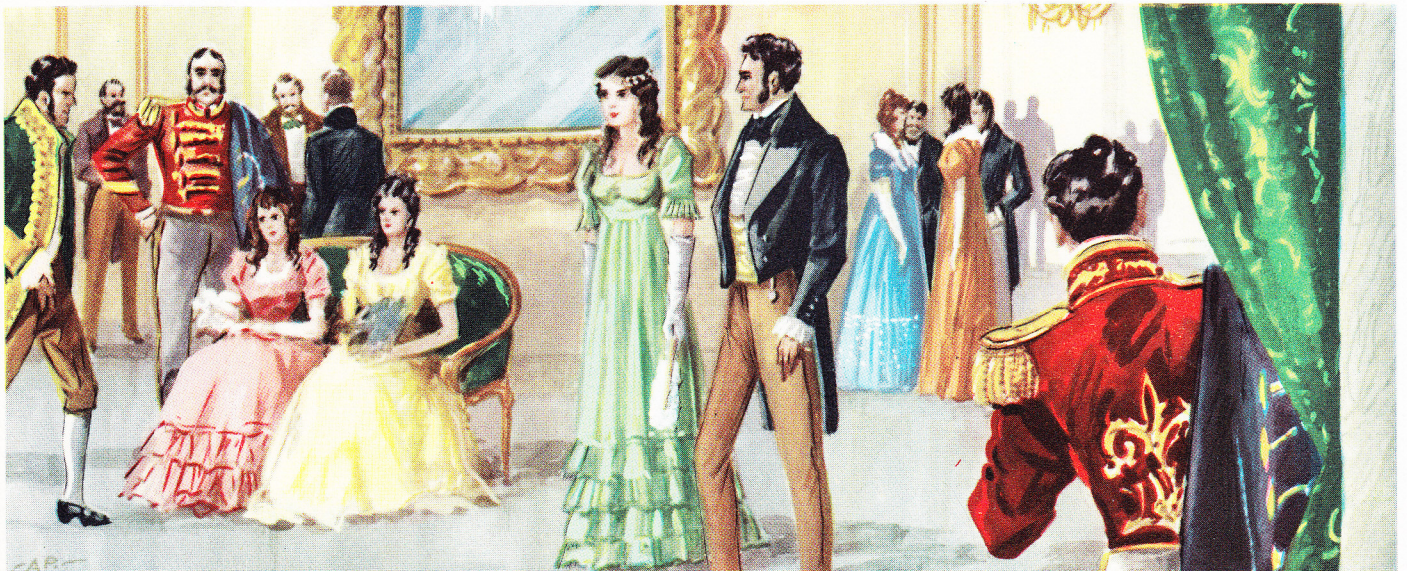
C'est ainsi que naquirent des œuvres telles « Le Soir d'hiver », « Je me souviens de cet instant divin », « Quand la vie te lassera », et ce chef-d'œuvre qu'allait être « Boris Godounov », tragédie historique inspirée par les événements de 1858 et en particulier par la proclamation de Boris Godounov au Tsar. Ce drame fameux inspirera plus tard un grand artiste russe: Moussorgsky, qui le mettra en musique.

Pouchkine s'étant donc rendu compte de son génie propre, s'était définitivement libéré des influences des classiques français et de celles du poète anglais Byron, pour écrire dans une forme personnelle et originale dont la puissance ne le cédait en rien à la sobriété, à la concision et à la vie. Les personnages campés en quelques traits bien marqués, d'une psychologie claire, sont des types qui ne s'oublient plus.

Son génie doit beaucoup à la connaissance profonde de Shakespeare, d'où il tira les éléments réalistes de son Boris Godounov et de son Oniéguine.

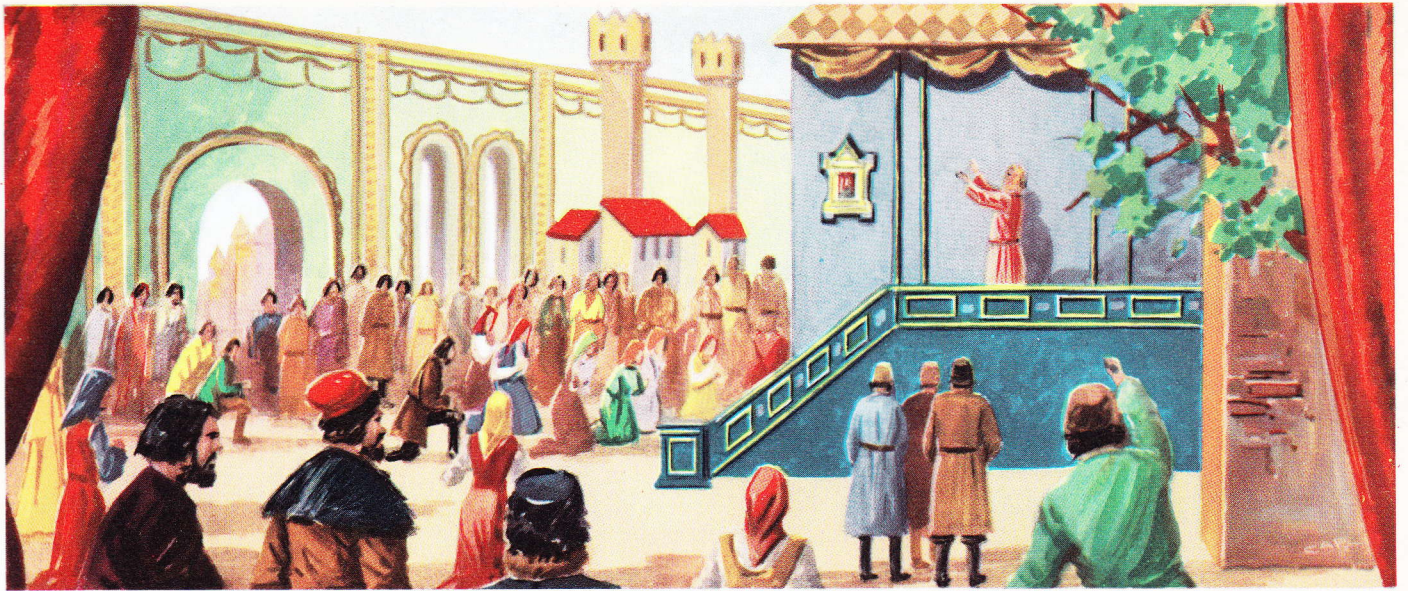
En 1826, à la suite de la mort du Tsar Alexandre Ier, il bénéficiait de la grâce accordée par son successeur, Nicolas Ier, et revenait à Moscou. Il y reprenait contact avec le monde des Lettres, tout en s'intéressant aux problèmes russes. Les réalisations de ces années: « La Plèbe », « Poltava », « Le Poète », révèlent une inspiration mélancolique que l'on n'avait jamais rencontrée chez lui auparavant. Les souvenirs de son tragique exil le hantent au point de l'amener à vivre, pendant un certain temps, en misanthrope.

En 1831 il épouse Natalie Gontcharov, dont il s'était épris en 1829. Il reprend ensuite son activité artistique et fait paraître quelques poèmes tels « Le Chevalier avare », « Mozart et Saliéri l'invité de pierre », sous le pseudonyme de



*S'étant épris de Natalia Gontcharov, Pouchkine l'épousa en 1831, mais à cause de la vie mondaine et insouciance que menaient les deux jeunes gens, surtout pour répondre au désir de sa femme, Pouchkine ne pouvait se permettre le moindre repos dans son époussante activité littéraire. Par la suite il obtint quelques missions à la Cour, qui lui permirent d'équilibrer son budget familial. Pendant leur séjour à St-Petersbourg les Pouchkine fréquentèrent la Cour impériale.*





*La tragédie historique « Boris Godounov » est une des meilleures créations d'Alexandre Pouchkine. Ce drame expose l'accession au trône impérial de Godounov, le ministre qui a tué le très jeune Tsar Dimitri. Mais les remords tortureront sans répit Boris, dont la vie inquiète sera toujours obsédée par le souvenir de son horrible forfait.*

Bielkine. En cette même année il va s'installer à Pétrograd, où on lui commande une « Histoire de Pierre le Grand », qui l'occupera longtemps. C'est au cours des recherches effectuées dans les archives de cette ville que Pouchkine a recueilli les éléments nécessaires à l'« Histoire de la Révolte de Pougachev », en même temps qu'il écrivait son chef-d'œuvre en prose qui sera publié en 1836: « La Fille du Capitaine ». Il s'agit d'une histoire d'amour qui se situe dans le cadre historique de la célèbre révolte de paysans aux ordres de Pugacev, révolte qui éclata à l'époque de la Grande Catherine. Mais l'intrigue n'est qu'un prétexte, car les personnages agissent surtout en fonction des événements qu'ils vivent. Ce n'est donc pas un roman psychologique, mais une épopée de la vie russe animée d'un puissant souffle lyrique.

Malheureusement la renommée de Pouchkine allait être ébranlée pour de nombreuses raisons, aussi bien à cause des jalousies que firent naître les privilèges accordés par le Tsar, qu'à cause des intrigues mondaines qui se tramaient autour de sa personne.

Il ne fut même pas consolé par l'estime et l'amitié que lui témoignaient les plus grands écrivains russes de l'époque tels Zoukovski et Gogol et, en 1836, il était contraint, pour

se défendre des attaques polémiques de trois journalistes célèbres de fonder lui-même son journal « Le Contemporain ». Par la suite il allait jouir d'une réelle renommée grâce à ses critiques d'avant-garde.

La situation devint rapidement plus grave à cause des commentaires que suscitait le comportement voyant de son épouse. Cette femme fort belle, qui aimait la vie mondaine, était entre autres courtisée avec assiduité par son beau-frère, Dantès. Un très grave scandale ayant éclaté, Pouchkine, pour sauvegarder son honneur, dut provoquer Dantès en duel. Mais, grièvement atteint, celui que l'on peut qualifier l'un des plus grands parmi les poètes russes, alors en pleine possession de son génie et qui aurait encore pu produire de grandes œuvres, s'éteignit le 29 janvier 1837.

Alexandre Pouchkine fut poète au plein sens du terme: chez lui, en effet, la forme et le contenu s'harmonisent pour atteindre la perfection. On peut le qualifier de byronien et de classique à la fois pendant sa jeunesse, mais le terme de « poète » lui est attribué dans sa maturité, avec cette appréciation qu'il fut unique en son genre. Il possédait une sûreté d'expression et d'inspiration qui en feront un chef d'école pour les artistes qui lui succéderont.



*Le roman « Onieguine », que l'on considère comme le fleuron de la production de Pouchkine, fut inspiré à l'auteur pendant son séjour en Bessarabie. Les personnages en sont: Eugène, jeune homme brillant, Lenskij, un jeune poète romantique, Tatiana et Olga, amoureuses respectivement des deux jeunes gens. Aucun d'entre eux ne connaîtra le bonheur, et leurs aspirations ne se réaliseront jamais.*



ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître

ARTS

SCIENCES

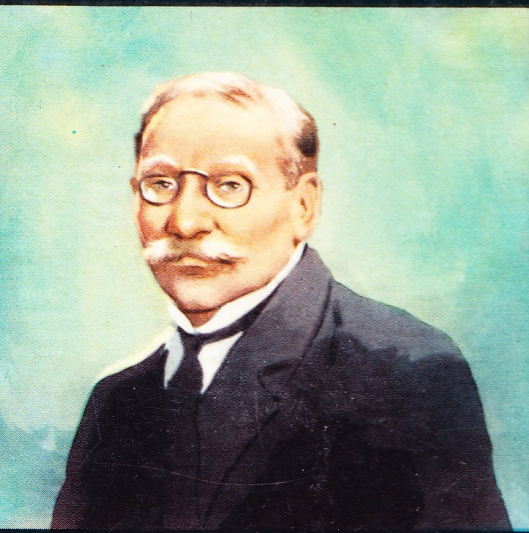
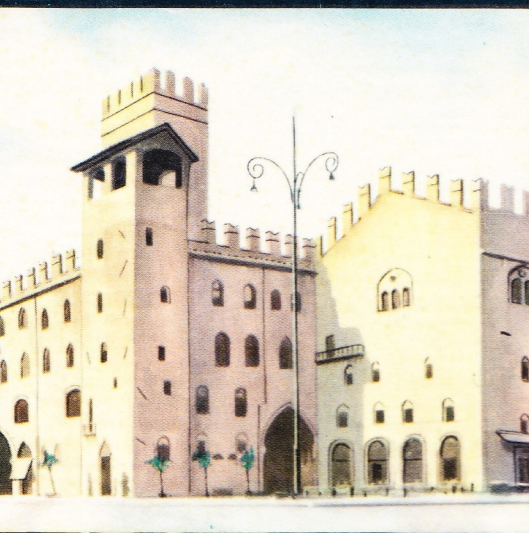
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS







**VOL. X**

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.  
Bruxelles